



Philosophie de l'art : **IMITATION - VÉRITÉ - IMAGINATION**

Séance n°7



Public

- Licence 1 Cinéma
- Licence 1 Arts Plastiques



RAPPEL — SÉANCE N°6

La nature à contempler ou à façonner :

“Une figure humaine est un système trop composé pour que les suites d’une inconséquence insensible dans son principe ne jettent pas la production de l’art la plus parfaite à mille lieues de l’œuvre de la nature ” d’après Denis Diderot, Essai sur la peinture (1765).

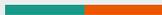
“Et ainsi l’artiste, reconnaissant envers la nature qui l’a créé lui aussi, lui rend-il une deuxième nature, mais une nature sentie, pensée et humainement parfaite” d’après J. W. Goethe, L’Essai sur la peinture de Diderot (1799).



Objectif

Être en mesure de conduire une réflexion sur le beau et l'expérience esthétique nourrie d'une connaissance de l'histoire et des problématiques, ainsi que d'une culture artistique variée.

Enseignantes coordinatrices : Judith Michalet & Chiara Palermo



Supports

(Brochure : p. 34 et 38)

- Jeffrey Reid sur *G. W. F. Hegel, L'ironie romantique : compte rendu des « Écrits posthumes et correspondance » de Solger (1997)*
- **G. W. F. Hegel, *Esthétique (1818-1829)***
- *Okja* de Bong Joon-Ho (2017)
- Wônhyo, *Commentaire de l'Éveil à la foi* (1991)
- Jeffrey Reid, « *L'anti-romantique : Hegel contre le romantisme ironique* » (2007)
- **Novalis, *Semences (1797)***
- *Le livre de la famille Gu* (MBC, 2013)
- Philippe Thiébault, *La pensée coréenne : Aux sources de l'Esprit-Cœur* (2006)

Procédure

Le TD en groupe a pour objet l'étude des textes de la brochure et l'apprentissage de la méthodologie.

Les références bibliographiques prioritaires sont les « textes principaux ».

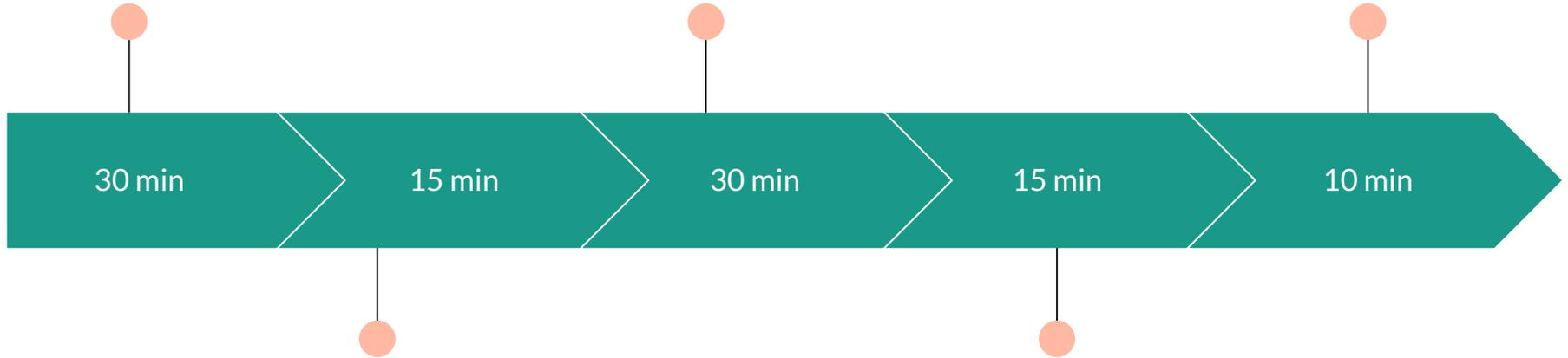
HEGEL

Lecture de texte
Relevé des notions

NOVALIS

Lecture de texte
Relevé des notions

Protocole sanitaire
Aération des locaux



Okja de Bong Joon-Ho (2017)
Analyse filmique
Ouverture critique

Le livre de la famille Gu
(MBC, 2013)
Analyse filmique
Ouverture critique



L'ironie romantique d'après Jeffrey Reid :

« En 1828 Hegel consacra un compte rendu important, sous forme de deux articles, à la publication des *Écrits posthumes et correspondance* de son regretté collègue Karl Wilhelm Ferdinand Solger. Pour Hegel, c'est l'occasion de passer en revue "les deux crises de la littérature allemande", c'est-à-dire le Sturm und Drang [tempête et passion] et le premier romantisme allemand. Mais ce qui semble surtout retenir Hegel, c'est l'échec d'un philosophe sérieux qui a saisi le contenu spéculatif sans pouvoir le communiquer.

Hegel explique cet échec par la forme d'expression ironique que Solger emprunte afin de véhiculer ce contenu. Le projet ultime du compte rendu hégélien consiste à montrer que la seule expression adéquate à la vérité spéculative est un langage qui est lui-même la vérité objective. Cette notion du langage scientifique nous laisse apercevoir l'affirmation radicale de la théorie hégélienne du logos : le discours engendre le monde dans lequel il se fait entendre.

Le monde du discours ironique n'est pas celui de la science, et ainsi, malgré son intuition profondément vraie, Solger sera destiné, comme il le craint lui-même, à "parler dans le vent" *.

* Extrait de la quatrième de couverture sur Georg Wilhelm Friedrich Hegel, *L'ironie romantique : compte rendu des « Écrits posthumes et correspondance »* de Solger, Paris, France, J. Vrin, 1997, 142 p.



De l'idéalisme allemand au romantisme ironique :

G. W. F. Hegel, *Esthétique* (1818-1829)

(Brochure : p. 34)

- *La nature, la réalité sont des sources auxquelles l'art ne peut se dispenser de puiser. L'idéal non plus, car l'idéal n'est pas quelque chose de nébuleux, de général, d'abstrait. Le but poursuivi par l'imitation consiste, au contraire, à reproduire les objets de la nature tels qu'ils sont, dans leur existence extérieure et immédiate, ce qui est seulement propre à satisfaire le souvenir. Or, ce que nous recherchons et exigeons, ce n'est pas seulement la satisfaction du souvenir, par le rappel direct de la vie dans sa totalité, mais aussi celle de l'âme.*
- ❖ *Tant qu'il imite, l'homme ne dépasse pas les limites du naturel, alors que le contenu doit être de nature spirituelle.*
- ❖ *Lorsque des tableaux de ce genre servent à reproduire des traits humains, ils doivent avoir une expression de spiritualité qui manque d'ailleurs à l'homme naturel, tel qu'il se présente à nous directement, sous son aspect de tous les jours. Or, c'est ce que le naturalisme est incapable de faire, c'est en cela que se manifeste son impuissance.*
- ❖ *Encore une fois : que l'art soit obligé d'emprunter ses formes à la nature, c'est là un fait impossible à contester, et nous aurons encore à y revenir. Le contenu d'une œuvre d'art est d'une nature telle que, tout en étant d'ordre spirituel, il ne peut être représenté que sous une forme naturelle.*



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=65b6930271834005d7a49ddc>

Okja de Bong Joon-Ho (2017)

[TC : 01:46:32 à 01:48:30]

« Tous les êtres sensibles détiennent en égalité la nature du Bouddha ...

La grande compassion qui reconnaît cette identité qui se rapporte à l'essence de tous les êtres est comme la mer qui comprend la saveur unique [du sel]».

Wônhyo (617-686), *Taesûng kisillon pyôlgi* [Commentaire de l'Éveil à la foi], Berkeley, États-Unis, éd. Lancaster, Asian Humanities Press, 1991, p. 67.



L'anti-romantique d'après Jeffrey Reid :

« Dans son art comme dans sa vie (c'est-à-dire dans sa maladie et sa mort), Novalis exprime, selon Hegel, un refus global de l'objectivité véritable, une attitude négative qui rejoint la définition de l'ironie romantique comme "vanitisation". Son œuvre s'avère l'affirmation subjective de "la vanité de tout ce qui est concret [Sachlichen], éthique [Sittlichen] et qui possède un contenu substantiel [Gehaltvollen], de la nullité de tout ce qui est objectif [Nichtigkeit alles Objektiven] et positivement valable". Selon Hegel, l'individualité subjective de Novalis, dans sa maladie et sa mort, constitue l'expression la plus radicale de l'ironie : la disparition du monde et du Moi* ».

* Jeffrey Reid, « L'anti-romantique : Hegel contre le romantisme ironique », Sainte-Foy, Canada, Presses de l'Université Laval, 2007, p. 125.



De l'idéalisme allemand au romantisme ironique :

Novalis, *Semences* (1797)

(Brochure : p. 38)

- *La différence principale réside en ceci que l'artiste a animé en ses organes le germe d'une vie auto-formatrice - a accru leur excitabilité pour l'esprit et peut par conséquent faire jaillir des idées en dehors, à volonté, sans sollicitation externe et utiliser ses organes comme des instruments de modification volontaire du monde réel.*
- ❖ *En revanche, chez le non-artiste, les organes ne répondent qu'à une sollicitation extérieure, ce qui paraît prouver que l'esprit, comme la matière inerte, est soumis ou se soumet à une des lois fondamentales de la mécanique, présupposant à tout changement une cause extérieure, l'action et son contraire devant chaque fois s'équilibrer.*



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=65b6931d71834005d7a49ddd>

Le livre de la famille Gu (MBC, 2013)

[TC : 00:00:06 à 00:02:36, dans l'épisode 1]

« En passant d'Inde en Chine, puis en Corée et au Japon, le bouddhisme a pris évidemment des teintes différentes. Particulièrement à ses débuts, le bouddhisme chinois apparaît très abstrait et complexe, semble apprécier des formes de dialectique qui ont été comparées à la dialectique hégélienne. De même que les écoles bouddhistes en Inde s'étaient vite multipliées, suscitant des conciles comme dans le christianisme pour débattre des points de doctrine, en Chine les écoles ont proliféré, entraînant aussi de vifs débats».

Philippe Thiébault, *La pensée coréenne : Aux sources de l'Esprit-Cœur*, Gémenos, France, Autres temps, 2006, pp. 30-31.